

Les trois alpinistes manceaux décédés dimanche étaient « très expérimentés »

## Drame des alpinistes du Mans : l'énigme



Gérard et Christiane Parant étaient des alpinistes expérimentés et Alain Esnault avait suivi leur école exigeante. Mais dimanche, dans la chaîne des Courtes, dans le massif du Mont Blanc, les conditions étaient particulièrement difficiles.

**Tôt hier matin, les corps sans vie des alpinistes manceaux tombés dimanche dans le massif du Mont Blanc ont été ramenés dans la vallée. Pour les membres du Club alpin français du Mans (Caf), l'accident d'hier est incompréhensible. Parmi les victimes, Gérard et Christiane Parant étaient deux alpinistes chevronnés.**

« Gérard était quelqu'un de très sérieux ». Carole Seicher connaissait bien Gérard Parant, président du Club alpin français du Mans, 58 ans, et Christiane, son épouse, 57 ans. Elle avait plusieurs fois réalisé des parcours en montagne avec eux. « Il n'était pas du genre à laisser quoi que ce soit de côté, confirme-t-elle. S'il avait un doute sur la neige, il renonçait. Pas le genre à foncer tête baissée. » C'est pourquoi aujourd'hui,

d'hui, au Caf, c'est l'interrogation. « On ne comprend pas ce qui a pu se passer, explique Jérôme Bordier, ancien président du Caf : Gérard et Christiane n'étaient pas du tout des débutants. La montagne, ils la pratiquaient avec exigence depuis plus de 20 ans. On ne connaîtra probablement jamais les circonstances exactes de l'accident. »

### Une règle d'or pour eux : la sécurité

Leur compagnon de cordée, Alain Esnault, lui aussi décédé dans le même accident, n'avait pas leur expérience. « Mais il avait beaucoup pratiqué l'escalade, explique Carole Seicher, et avait bien assimilé toutes les règles de sécurité en alpinisme. » Au Caf, les stagiaires doivent effectuer un cycle de préparation de quatre stages avant de

s'engager en montagne l'été. Les alpinistes débutants y apprennent à marcher avec des crampons, à être encordés et à arrêter une chute de cordée. « En cas de problème, il faut se retourner sur le ventre et planter le piolet dans la neige, explique Carole, mais plus on attend, plus la cordée qui dévisse prend de la vitesse et moins on a de chance de l'arrêter. C'est probablement ce qui est arrivé. »

A presque 60 ans, Gérard Parant était initiateur diplômé de la fédération française. L'année dernière, il avait organisé un stage de perfectionnement pour les initiateurs du Caf comme lui. Avec un guide de haute montagne, ils avaient passé en revue toutes les manipulations de sécurité pendant huit jours. C'est dire si l'homme était précautionneux. Retraité de l'industrie, secteur dans lequel il oc-

cupait un poste d'encadrement, Gérard donnait aussi bénévolement son temps, en compagnie de son épouse Christiane, à l'organisation de stages en Montagne. Ensemble, ils vivaient à Parigné-l'Évêque et partaient souvent dans les Alpes pour assouvir leur passion. Alain Esnault, 50 ans, était employé à la mairie du Mans et pratiquait beaucoup la randonnée de plein air et l'escalade. Il vivait au Mans. C'est notamment lui qui a réalisé la nouvelle carte de randonnée pédestre de la Sarthe.

« Christiane et Gérard sont partis ensemble dans leur passion, témoigne Carole. C'est forcément très difficile à admettre, estime pour sa part Jérôme Bordier, mais c'est malheureusement la règle du jeu en montagne. »

Edward BALLY.